**Thème : La danse et le sacré**

**1°) Sujet de la conférence : Musiques, Chants Danses dans le Rituel de purification de la nature dans le sud Bénin.**

Situation rapide du Bénin et de des groupes ethniques concernés : Le Bénin est le berceau du vodun, culte voué à un ensemble de divinités présentes partout et en tout. Il occupe une place très forte dans l'identité du pays. Son panthéon regroupe plus de 200 dieux.

Le nom de la cérémonie « **Klo Toh** » : Rituel de purification à la fin de chaque année dans le sud chez les fons, les gouns, les mina, et yoruba.

**Ou**

2°) Le Buriyan : mémoire et syncrétismes de la communauté Agouda (descendants afro-brésiliens esclave affranchis)

**Ou**

3°) le Guèlèdè à Ouidah

**Ou**

4°) Le Zin-li à Abomey.

1°) Sujet de la conférence : Musiques, Chants Danses dans le Rituel de purification de la nature dans le sud Bénin.

Cette réflexion part d’une mise en scène orchestrée par tous les administrateurs de couvents (fétichismes = croyances animistes observables dans le sud du Bénin. La musique, les chants et la danse relèvent d’une interprétation génésique, qui permet d’invoquer les bonnes divinités à chasser les mauvais esprits qui pullulent de nuit comme de jour dans la cité, dans les clairières, les sous bois, les lacs, les marigots et fleuves.

Pourquoi purifier ou exorciser ?

Cette pratique se justifie socialement et sociologiquement dans ces groupes ethniques qui ont une pratique spirituelle fondée sur un nombre importants de cérémonies au cours d’une année. Ils demandent en effet, de l’aide à tous les esprits, bons ou maléfiques, et ce, de manière quotidienne à les purifier, les soulager de leurs maux, de leurs maladies incurables, que sais je encore. Les cérémonies se multiplient à chaque naissance, à chaque décès lors des cérémonies de purification des femmes adultères, ou de la chasse à la folie etc. Les faits qui occasionnent des rituels dont les conséquences, si elles sont bénéfiques pour le récipiendaire, créent des externalités sociales négatives pour la communauté dans le temps et dans l’espace. Ces esprits maléfiques sont une race de fées miniatures malfaisantes qui naissent spécialement de ces rituels. Se débarrasser d’eux passe nécessairement par une grande cérémonie de purification, d’un mois environ, au niveau des régions concernées.

Un temps de midi à minuit : un temps rituellique d’ouverture et de fermeture

Des hommes et des femmes, tous adeptes et le devoir de chasser les esprits (Yè)

Des outils : le sac blanc orné de cauris, eau de purification des yè vou avant de les introduire dans me sac,

De la musique Des chants : Le rapprochement de la chanson et de la musique constitue un des aspects forts de cette mise ne scène chez les groupes sociaux "fon" et "goun"

Une mélodie rythmique et verbale très évocatrice : la sémiologie de la parole chantée montre que la chanson est non seulement un mélange des genres et des voix, mais qu'elle prend aussi beaucoup appui sur les proverbes et pensées pro-formes de la langue. On passe de la cacophonie à la polyphonie des voix.

Cette étude interroge les raisons et les fins de l’organisation particulière de cette mise en scène de la Renaissance

L'analyse des rapports de la parole et de la musique : le contenu des chants et le sens de la musique (un tintamarre assourdissant pour étourdir les fées malfaisantes)

Et de la danse : le sens symbolique des pas de danse (victoire sur le mal).

Vous exposez la danse de purification en quels mots me parait une gageure car ces pas de danse seront coupés de sa sève vitale. Il perd un peu de son caractère burlesque, de vivacité et de mobilité qui invitent les non initiés à suivre les pas des hounnon, des hounisi

Néanmoins, C’est une danse codé dont la fonction est de réduire au silence de Yè vou. Les chants vous ensorcellent et la dynamique de participation sociale démontre le pouvoir de séduction du rituel auquel les dits esprits ne résistent pas.